

BILEL SALEM

Institut Supérieur des Langues de Tunis,
Université de Carthage

Le plaisir pervers chez Genet : l'inversion sexuelle et l'histrionisme

*Perverse pleasure in Genet:
sexual inversion and histrionism*

Abstract: Genet approaches the theme of homosexuality and histrionism in a provocative and subversive way. One of the main characteristics of Genet's writing is his use of gender inversion. Genet often overturned stereotypes and social conventions in his works, challenging established norms of sexuality and morality. In "Haute surveillance", this manifests itself through the interactions between the characters, who oscillate between latent violence and hidden tenderness while "reversing the signs". The prison itself becomes a symbol of freedom for Genet, a place where he felt comfortable and which allowed him to breathe and create.

Keywords: histrionism, homosexuality, sexual inversion, histrion, perversion, desire, taboo, subversion.

Jean Genet était un écrivain français connu pour son exploration des thèmes de l'homosexualité, de la marginalité et de la criminalité. Dans sa pièce de théâtre *Haute surveillance*, écrite en 1942 sous le titre original « Pour la belle » et représentée publiquement à Paris pendant et après la Seconde Guerre mondiale, Genet aborde la thématique de l'homosexualité¹ de manière provocante et subversive. L'une des caractéristiques principales de l'écriture de Genet est son utilisation

¹ Ce terme est emprunté au *Dictionnaire de la psychanalyse*, Encyclopaedia Universalis, Albin Michel, 1997, préface de P. Sollers. Nous lisons page 276 : « L'homosexualité paraît moins un « vice » de la nature qu'une manifestation de vérité sur les malfaçons que peut souffrir l'accès régulier à la sexualité de l'être parlant. Elle illustre à sa manière, en effet, ce moment originel où la fixation libidinale se fait, à l'âge de l'enfant,

de l'inversion sexuelle. Genet a souvent renversé les stéréotypes et les conventions sociales dans ses œuvres, remettant en question les normes établies de la sexualité et de la morale. Dans *Haute surveillance*, cela se manifeste à travers les interactions entre les personnages, qui oscillent entre violence latente et tendresse masquée tout en « inversant les signes »². La prison elle-même devient un symbole de liberté pour Genet, un lieu où il se sentait à l'aise et qui lui permettait de respirer et de créer.

En effet, les personnages génétiques dans *Haute surveillance* sont marqués par un histrionisme³ particulier. Trois personnages incarcérés qui, paradoxalement, s'aiment et se querellent sans cesse. « Maurice » aime « Yeux-Verts », celui qui a tué une femme et va mourir sur l'échafaud. « Lefranc » l'aime aussi secrètement, mais il hait Maurice. Voici le cadre carcéral qui accueille ces trois protagonistes avec leurs émotions enchevêtrées. Le point commun réside dans leur désir pervers. En plus, l'histrionisme se présente comme un mode de vie exprimé par le biais du théâtre génétique. Les personnages se réfèrent à un comportement théâtral exagéré et poussé à l'extrême pour subvertir les normes et les attentes sociales. Les personnages de Genet sont souvent des marginaux, des criminels ou des parias de la société, et ils utilisent leur histrionisme⁴ comme une forme de pouvoir et d'affirmation de soi. En ce sens, l'histrionisme est considéré comme un trouble psychologique qui se caractérise par un besoin constant d'attirer l'attention, un comportement théâtral et une recherche de gratification immédiate. Parmi les personnages de *Haute surveillance*, on trouve notamment « Claire », un détenu transsexuel, qui joue avec les identités de genre et les attentes de la société. Il y a aussi Yeux-Verts, un autre détenu qui entretient une relation complexe avec Claire et dont le comportement histrionique masque une profonde vulnérabilité. Enfin, il y a l'Officier, une figure d'autorité qui exerce son pouvoir sur les autres personnages, mais qui est lui-même touché par un certain histrionisme. Genet

sur une image qui ne distingue aucun autre trait que d'être « homo », image semblable quoique latéralement inversée par le miroir ».

² J. Genet, *Théâtre complet*, Paris, Gallimard, NRF, Bibliothèque de la Pléiade, 2002, p. XI.

³ Ce terme est emprunté à G. Hérelle qui étudie ce concept dans son livre intitulé *Archéologue de l'inversion sexuelle « fin de siècle »*, introduction et édition établie par Clive Thomson, préface de Philippe Artières, Éditions du Félin, coll. Les marches du temps, 2014.

⁴ L'histrionisme est un trait de la personnalité hystérique qui se caractérise par la co-existence d'au moins 4 des 8 manifestations suivantes :

- recherche des éloges
- comportements de séduction inadaptés
- préoccupation excessive par le souci de plaire physiquement
- exagération inadaptée dans l'expression des émotions
- sensations de malaise dans les situations où il/elle n'est pas au centre de l'attention d'autrui
- versatilité de l'expression émotionnelle
- égocentrisme et intolérance aux frustrations
- manière de parler trop subjective et pauvre en détail. http://ancien.serpsy.org/psy_levons_voile/maladies/hysterie1.html (page consultée le 9/12/2023).

a représenté l'inversion sexuelle de ses personnages dans *Haute surveillance* pour mettre en lumière la marginalité et la subversion de l'homosexualité dans la société. En présentant des personnages qui défient les normes établies, Genet cherchait à provoquer une réflexion sur les questions de l'identité, de la liberté et de l'oppression. Pendant et après la Seconde Guerre mondiale, période marquée par des tensions sociales et politiques, la représentation publique de l'homosexualité était considérée comme perturbante et controversée. Genet a donc délibérément choisi de représenter cette pièce de théâtre pour défier les conventions et susciter le débat.

L'inversion sexuelle est-elle l'une des premières causes de l'homosexualité chez Genet ?

Dans l'œuvre théâtrale *Haute surveillance* de Jean Genet, on peut observer une exploration de l'homosexualité à travers l'inversion sexuelle. Genet, en tant qu'écrivain « homosexuel déclaré », a souvent abordé des thèmes liés à l'identité sexuelle et à la marginalité dans son travail. Dans cette œuvre, Genet présente un groupe de prisonniers masculins, dont certains sont des homosexuels. Ces personnages homosexuels sont souvent représentés de manière théâtrale et exagérée, utilisant l'histrionisme pour exprimer leur identité et leurs désirs sexuels. Genet explore ainsi les stéréotypes associés à l'homosexualité et met en évidence la tension entre l'authenticité de soi et les attentes sociales.

En ce sens, l'inversion sexuelle est également un thème important dans l'œuvre de Genet et se retrouve dans *Haute surveillance*. L'inversion sexuelle fait référence au renversement des rôles traditionnels de genre où les hommes jouent des rôles féminins. Dans la pièce, certains personnages masculins adoptent des comportements et des attitudes traditionnellement associés aux femmes, remettant en question les normes de genre établies. Genet utilise ces éléments pour créer une sorte de chant à l'homosexualité, en célébrant la diversité des identités sexuelles et en mettant en lumière la complexité des relations entre les individus. Il cherche à défier les conventions sociales et à remettre en question les normes dominantes en matière de sexualité et de genre.

L'écrivain de *Journal du voleur* a lutté pour trouver une expression artistique qui le satisfasse pleinement et qui transmette son message sur l'homosexualité. Il est important de noter que la compréhension et l'acceptation de l'homosexualité ont évolué au fil du temps. Cela restait un sujet tabou et controversé à une époque où les attitudes envers l'homosexualité ont progressivement changé, et de nombreux pays ont adopté des lois et des politiques pour promouvoir l'égalité des droits pour les personnes LGBTQ+.

En revanche, Genet a consacré une grande partie de son œuvre théâtrale à l'exploration et à la représentation de l'homosexualité, en mettant en avant le droit à un choix de vie différent et à une identité homosexuelle malgré les normes sociales et les principes moraux prévalant à l'époque. Georges Hérelle, en l'occurrence, définit l'homosexualité dans son *Archéologie de l'inversion sexuelle « fin de siècle »* en ces termes : « "Inversion" et "inverti" inventés par les médecins dans les années 1880, sont les mots dont Hérelle se sert couramment, à partir de 1887, quand il entreprend son enquête sur les relations amoureuses de ses amis. "Homosexualité", claqué sur le mot allemand "Homosexualität", émerge vers 1891, dans certains traités médicaux »⁵.

Effectivement, les conditions, les circonstances et les événements entourant l'écriture de *Haute surveillance* sont cruciaux pour comprendre l'œuvre de Jean Genet. Avant d'écrire *Haute surveillance*, Genet avait effectivement passé six mois en prison. Cette expérience carcérale a eu une influence significative sur sa vie et sur son œuvre. En prison, Genet a non seulement été confronté à la réalité de la vie derrière les barreaux, mais il a également découvert son homosexualité. Cette découverte a joué un rôle essentiel dans sa réflexion sur sa propre condition et sur les thèmes de l'identité, de la sexualité et de la marginalité qu'il explore dans ses écrits. Dans son livre *Saint Genet comédien et martyr*, Jean-Paul Sartre examine la vie de Genet et son œuvre en déclarant qu'« il a même écrit que la pédérastie avait précédé en lui le vol qui n'en était qu'une conséquence »⁶.

Sartre souligne que Genet s'est découvert homosexuel avant même de se déclarer voleur. Cela signifie que l'homosexualité était une partie intégrante de l'identité de Genet, qui a influencé sa vie et son œuvre dès le début. Ainsi, les expériences de Genet en prison, sa découverte de son homosexualité et sa réflexion sur sa condition personnelle ont toutes contribué à la création de *Haute surveillance* et à son exploration des thèmes liés à la marginalité et à la sexualité. Ces éléments sont essentiels pour comprendre et interpréter l'œuvre de Genet dans son contexte. Ce dernier aurait développé une fascination pour le crime dès son enfance difficile et ses expériences dans des institutions correctionnelles. Cette fascination pour la transgression et la marginalité se retrouve dans son œuvre littéraire et théâtrale. L'auteur des *Paravents* trouve une certaine extase dans l'utilisation de termes tels que « pédéraste », « voleur » et « homosexuel », car il les charge d'un sens plus profond que leur simple définition. Ces termes deviennent des choix de vie, des affirmations de son identité et de sa sexualité. L'emploi du terme « pédéraste » par Genet ne doit pas être compris de manière péjorative, mais plutôt dans un contexte dénué de considérations morales. Pour lui, être pédéraste est un choix de vie, une affirmation de soi. Genet s'oppose ouvertement aux interdits et explore le corps,

⁵ G. Hérelle, *op. cit.*, p. 39.

⁶ J.-P. Sartre, *Saint Genet comédien et martyr*, t. I des *Œuvres Complètes* de Jean Genet, Paris, Gallimard, 1952. Pour la présente édition : Gallimard, 2004, p. 94.

la présence physique et l'expression de l'être dans son écriture. Il refuse une écriture de la grâce, du pardon et de la miséricorde divine, préférant une approche qui célèbre la vie, le charme et la transgression. Genet devient ainsi un symbole de vie et de charme, s'opposant à une conception plus conventionnelle de la grâce et de la rédemption. Sa célébration de l'homosexualité est interdite, inversée et maudite, car il refuse de se conformer aux normes et aux attentes de la société. Tel un coryphée antique, Genet se présente comme un chanteur, multipliant les chants, les répétitions et les louanges envers l'homosexualité. Il est important de noter que ces interprétations sont basées sur les perspectives de Sartre et d'autres critiques littéraires. Les motivations et les intentions réelles de Genet peuvent être sujettes à interprétation et peuvent varier selon les lecteurs et les critiques. Selon le regard critique sartrien, la « quête de l'Être va conduire Genet à l'homosexualité »⁷.

L'importance de la complicité totale et de l'absence de jugement de la part du lecteur de l'œuvre de Jean Genet ouvre les horizons vers diverses interprétations. Genet était connu pour sa poésie et sa littérature provocantes et souvent controversées. Pour Sartre, l'homosexualité est considérée comme un rêve de liberté poussé à l'extrême, tandis que pour Genet, c'est un choix et une fin en soi. Chacun de ces écrivains avait sa propre perspective et compréhension de l'homosexualité, et il est important de reconnaître la diversité des opinions et des expériences. Dans le contexte de l'œuvre de Genet, nous comprendrons que cette esthétique et cette dimension existentielle nécessitent une attitude particulière de la part du lecteur. Ainsi, la pièce de Genet doit être lue et interprétée librement, et sans aucun jugement. Cela souligne l'importance de faire preuve d'ouverture d'esprit et d'acceptation lorsque l'on aborde les œuvres d'art, en particulier celles qui défient les conventions sociales ou présentent des perspectives différentes. En fin de compte, l'interprétation d'une œuvre littéraire est souvent subjective, et chaque lecteur peut avoir une expérience unique en lisant les textes de Genet. Cependant, il est généralement reconnu que la lecture de ses œuvres exige une sensibilité particulière à la fois à leur dimension poétique et à leur exploration des marges sociales et sexuelles. Daniel Lance à son tour montre que « juger Genet, cela revient à se couper de toute compréhension de son œuvre [...] »⁸.

Sur le plan psychanalytique, l'homosexualité n'est pas considérée comme un vice, mais plutôt comme une orientation sexuelle naturelle et innée. Elle n'est pas un choix ou un mode de vie acquis. Il est important de comprendre que l'orientation sexuelle ne se présente pas à un enfant dès son plus jeune âge. L'identité sexuelle et l'orientation sexuelle se développent généralement au cours de l'adolescence et peuvent être influencées par de nombreux facteurs. Les personnes LGBTQ+ (lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres, queer, etc.) peuvent découvrir leur orientation sexuelle à différents moments de leur vie. En ce sens, il faut à la fois

⁷ J.-P. Sartre, *Saint Genet comédien et martyr*, op. cit., p. 88.

⁸ D. Lance, *Jean Genet ou la quête de l'ange*, Paris, L'Harmattan, 2003, p. 8.

respecter et accepter les différentes orientations sexuelles, car elles font partie de la diversité humaine. Tout comme les personnes hétérosexuelles ne choisissent pas leur orientation sexuelle, les personnes homosexuelles ne choisissent pas la leur. Pour Genet, il est crucial de promouvoir la tolérance, le respect et l'égalité pour tous, indépendamment de leur orientation sexuelle. Toute l'œuvre de Jean Genet tourne autour de cette problématique cruciale résumée par Yeux-Verts qui dit : « Je suis un beau couple, hein ? »⁹.

Alors, qu'en est-il de l'histrion dans *Haute surveillance* ? Et comment l'écrivain conçoit-il ses personnages histrioniques ?

Les personnages histrioniques et l'homosexualité dans *Haute surveillance*

Dans *Haute surveillance*, les trois personnages principaux peuvent être définis comme histrioniques, chacun à sa manière. Les trois personnages manifestent des traits différents et chacun se comporte d'une manière inhabituelle et inappropriée. Chaque personnage essaie de plaire à l'autre, mais sur scène, ils le font différemment. Leur comportement peut être considéré comme excentrique dans leur tentative d'attirer l'attention et d'obtenir une gratification émotionnelle. Leur façon de se comporter peut sembler décalée par rapport aux normes sociales acceptées. Il est important de noter que l'histrionisme est associé à l'hystérie, un terme qui était autrefois utilisé pour décrire divers troubles psychologiques, mais qui est maintenant considéré comme obsolète dans le domaine de la psychiatrie. Les études sur les personnes atteintes d'histrionisme sont menées par des spécialistes en neurologie, en comportement, en psychiatrie et en psychanalyse, car ces disciplines peuvent offrir des perspectives différentes sur le phénomène et aider à l'expliquer. Dans *Haute surveillance*, Jean Genet utilise ces traits histrioniques pour dépeindre ses personnages et explorer les thèmes de l'identité, de la manipulation et du pouvoir et en même temps définir les caractéristiques de l'histrion. Chaque personnage assume le rôle qui lui est attribué par Genet et exprime son histrionisme d'une manière unique, contribuant ainsi à la dynamique complexe de la pièce. Pour comprendre les spécificités du personnage histrionique, nous nous référons à Daniel Lance dans son livre *Jean Genet ou la quête de l'ange*, où il décrit chacun des protagonistes comme suit :

Yeux-Verts est considéré comme un surhomme car il a commis un crime – étrangler une petite fille. Il jouit donc, grâce à cet acte lâche, d'un grand prestige à la prison. [...] Lefranc (Jules) est « l'écrivain », celui qui possède le pouvoir de l'écriture mais qui demeure exclu du cercle enchanté des prisonniers. [...] Maurice, par sa grâce, renvoie Lefranc à une image qu'il ne peut accepter.

⁹ J. Genet, *Haute surveillance*, Paris, Gallimard, 1949, 1965, pour la présente édition : 1988, Folio, p. 50.

Les trois « colons » deviennent des figures parfaites de ce qu'elles devraient représenter : Yeux-Verts apparaît comme l'Intouchable, Maurice, le protégé, et Lefranc, le rejeté¹⁰.

Ces trois inséparables sont devenus avec le déroulement des événements des personnages histrioniques par excellence. Ils vivent tous les trois des troubles personnels, des traumatismes temporaires et ont des réactions bizarres. Chacun recherche une attention excessive de la part des deux autres qui se traduit soit en une phrase chargée en émotion soit une phrase exprimant un désir pervers. Sont-ils des vrais histrions ?

Jean-Martin Charcot emploie le terme de « psychose hystérique » qui a été repris aussi par Carl Gustav Jung et Sigmund Freud, mais toujours de manière marginale. Genet insiste sur ces personnages en tant qu'histrions puisqu'ils sont de mauvais acteurs, il les a mis devant leur propre destin : face-à-face. Dans une cellule de prison, ils n'ont que leur désirs charnels et corporels. Il les a encerclés dans un espace carcéral pour montrer les manifestations somatiques fonctionnelles avec des moments chargés de crises paroxystiques. Ils ont plein de problèmes, mais la problématique principale tourne autour du sexe et de l'amour charnel.

Dans *Haute surveillance*, le personnage de Yeux-Verts présente des traits histrioniques dans le sens où il a tendance à attirer l'attention sur lui-même et à adopter des comportements théâtraux ou exagérés pour susciter des réactions émotionnelles chez les autres. Dès le début de la pièce, Yeux-Verts cherche à se détacher de l'extérieur, représenté par sa femme, et crée un réseau à l'intérieur de sa cellule avec ses deux acolytes. Ce besoin constant d'attention et de mise en scène de sa propre existence est l'un des aspects histrioniques de son personnage.

Après avoir commis un crime, Yeux-Verts vit une expérience nihiliste en prison, et cette expérience est marquée par des moments hystériques. Il se bat contre les autres détenus et contre lui-même, manifestant des émotions intenses et des comportements dramatiques. Sa lutte constante et ses réactions exagérées peuvent être interprétées comme des manifestations histrioniques. Vers la fin de la pièce, Yeux-Verts prend une décision choquante en choisissant l'un de ses camarades de cellule pour assassiner sa femme. Ce choix délibéré et dramatique reflète encore une fois son caractère histrionique, mettant en scène un acte violent pour créer un effet dramatique et attirer l'attention. En résumé, Yeux-Verts présente des comportements histrioniques en cherchant constamment à attirer l'attention sur lui-même, en adoptant des comportements exagérés et dramatiques, et en créant des situations théâtrales, que ce soit à travers la création d'un réseau à l'intérieur de la cellule ou en prenant des décisions spectaculaires et choquantes. Il est troublé sur tous les plans : « Ne vous disputez pas. Si vous tenez à descendre ma femme, tirez au sort »¹¹.

¹⁰ D. Lance, *Jean Genet ou la quête de l'ange*, op. cit., p. 82.

¹¹ J. Genet, *Haute surveillance*, op. cit., p. 57.

Nous avons essayé de comprendre les trois couples qui se ressemblent dans la pièce. Le premier couple est formé par Yeux-Verts et Lefranc, qui incarne une image monstrueuse et phallique du crime. Le second couple réunit Yeux-Verts et Maurice, où Maurice aspire à devenir comme le mentor de Yeux-Verts. Enfin, le dernier couple est composé de Lefranc et Maurice, et leur relation tend vers la discorde et aboutit à un homicide. Ce choix théâtral de Genet plonge le spectateur dans un décor très fermé, dans une cellule de forteresse. La pièce se joue entièrement à huis clos, sans actes, entractes ou changements d'accessoires décoratifs significatifs. Les personnages sont constamment présents, et les indications scéniques sont rares et insignifiantes. Le dramaturge laisse libre court à ses personnages pour exprimer leur hystérie chacun à sa manière. Des histrions variés s'ouvrent à la fois à la folie et à l'histrionisme.

Il est important de noter que les opinions et interprétations sur l'écriture de Jean Genet peuvent varier parmi les critiques et les lecteurs. Néanmoins, il y a certains aspects qui peuvent être explorés pour comprendre pourquoi l'écriture « hystérique » de Genet a pu résonner chez les écrivains « homosexuels ». Tout d'abord, il est crucial de considérer le contexte dans lequel Genet écrivait. Pendant une grande partie de sa vie, Genet a été marginalisé en raison de son homosexualité, ce qui a influencé sa perception du monde et a alimenté sa révolte contre les normes sociales établies. Son écriture intense et iconoclaste peut être considérée comme une expression de sa propre expérience en tant qu'homosexuel vivant en marge de la société. L'écriture du mal chez Genet peut également être vue comme une forme de transgression et de subversion des conventions établies. Genet était connu pour défier les normes morales et sociales, et son écriture reflète souvent des personnages marginaux, des criminels ou des exclus de la société. Il explore les aspects sombres et tabous de l'existence humaine, repoussant les limites et questionnant les notions de bien et de mal. Par ailleurs, Genet était intéressé par la représentation de la sexualité et de la pulsion érotique, en particulier dans ses premières œuvres comme *Notre-Dame des Fleurs* et *Miracle de la rose*. Son écriture peut être considérée comme une exploration de la sexualité transgressive et une manière de rompre avec les conventions sexuelles et les normes de genre établies. Il convient de noter que ces interprétations ne s'appliquent pas à tous les écrivains homosexuels, car chaque auteur a son propre style et ses propres motivations. Cependant, certains écrivains homosexuels ont pu trouver dans l'écriture de Genet une résonance avec leur propre expérience de marginalisation et une source d'inspiration pour explorer des thèmes similaires. Il est essentiel d'aborder l'œuvre de Genet avec une compréhension nuancée et de reconnaître la diversité des perspectives et des interprétations possibles. Un moment clé surgit lorsque Yeux-Verts décrit sa convulsion : « Je m'en suis rendu compte dès le moment que j'ai tué la fille. J'ai vu le danger, mais, heureusement, après. Vous me comprenez ? Le danger de me retrouver dans la peau d'un autre. [...] Je me tortillais. [...] Je me contorsionnais. Les gens disaient que j'étais convulsionnaire »¹².

¹² *Ibidem*, p. 62.

Dans le théâtre de Jean Genet, la question de l'inversion sexuelle est en effet présente et explorée de différentes manières. Genet a souvent été associé à la représentation de la sexualité et des désirs homosexuels dans son œuvre. L'inversion sexuelle dans le théâtre genétien peut être abordée à la fois sur un plan thématique et formel. Sur le plan thématique, les personnages de Genet, souvent marginalisés ou exclus, socialement sont souvent des figures homosexuelles. Leur sexualité et leurs désirs jouent un rôle central dans la construction de leur identité et dans les dynamiques relationnelles de la pièce. Genet donne une voix et une visibilité aux expériences homosexuelles, ce qui était audacieux et controversé à l'époque où il écrivait. D'un point de vue formel, Genet expérimente avec les conventions théâtrales et les renversements de rôles. Son écriture subvertit les attentes du public et joue avec les codes traditionnels du théâtre. Par exemple, dans *Les Bonnes*, les deux protagonistes féminines jouent des rôles masculins dans leur jeu de rôle sadomasochiste. Cette inversion des genres remet en question les normes et les identités établies. Dans *Haute surveillance*, bien que la pièce se déroule dans une prison masculine, les désirs et les relations homosexuelles sont implicites dans les interactions entre les personnages. Les liens qui se forment entre Yeux-Verts, Lefranc et Maurice peuvent être lus comme des relations homoérotiques, marquées par la tension et la complexité des désirs interdits. L'utilisation de l'inversion sexuelle dans le théâtre de Genet sert souvent à mettre en évidence les structures de pouvoir, la marginalisation sociale et les normes oppressives. Il explore les dynamiques de domination et de soumission, les désirs refoulés et les tensions érotiques, en créant des espaces où les identités sexuelles et les normes sociales sont remises en question. Cependant, il est important de noter que l'interprétation de l'inversion sexuelle dans le théâtre genétien peut varier et que ces idées ne représentent pas une lecture définitive ou exhaustive de son travail. Les écrits de Genet sont riches en ambiguïté et en complexité, et ils invitent souvent à une réflexion profonde sur les questions de genre, de sexualité et de pouvoir.

Conclusion

Chez Jean Genet, il est capital d'évoquer l'amour garçonnier, également connu sous le terme de pédérastie ou d'homosexualité masculine, dans le contexte de son traitement dans la littérature et la société. Genet mentionne que cet amour a connu une évolution dans l'opinion publique, connaissant une condamnation sévère au début et au milieu du XX^e siècle ; de nos jours, nous remarquons une plus grande tolérance envers cet amour. Effectivement, les attitudes envers l'homosexualité ont changé au fil du temps, avec une plus grande acceptation dans de nombreux pays. Nous citons Jean Genet, un écrivain français du XX^e siècle, comme l'un des auteurs qui a traité de l'amour pédérastique dans son œuvre, notamment dans sa pièce *Haute*

Surveillance. Son œuvre a été saluée par certains comme un chef-d'œuvre et a connu un succès tant sur scène que dans d'autres domaines. Il souligne également que l'amour pédérastique reste en marge de la société et est souvent méprisé et ridiculisé. Bien que dans de nombreux pays, l'homosexualité ne soit plus criminalisée, elle peut encore faire l'objet de discrimination et d'ostracisme. Cependant, nous soulignons que les écrivains homosexuels ont pu partager leurs expériences à travers la littérature, offrant ainsi une source d'étude pour les chercheurs et les spécialistes de diverses disciplines, notamment la psychologie et la psychanalyse. En fin de compte, nous reconnaissons qu'il existe une diversité humaine dans laquelle les normes sociales traditionnelles peuvent être inversées. La littérature offre ainsi une exploration de ces réalités alternatives et peut susciter des réflexions sur la société et la condition humaine dans son ensemble. Jean Genet demeure un bon exemple de cette littérature subversive.